

## Patrimoine

# Le Plaza renouera avec les Genevois cet automne

Un concours d'architecture sur appel est lancé pour rénover la salle de cinéma signée Saugey. Avant les travaux, deux événements culturels sont programmés.

Pascale Zimmermann

«Le Plaza est bien vivant. Un an après son sauvetage miraculeux, nous voulons donner aux Genevoises et aux Genevois le signal que les choses avancent, et vite, dans cette salle si chère à leur cœur qui cristallise tout l'imaginaire d'une époque. Ils pourront y revenir dès cet automne déjà», annonce Jean-Pierre Greff. Le président de la Fondation Plaza - et directeur de la Haute École d'art et de design (HEAD) - nous met l'eau à la bouche: «Nous préparons un grand événement public avant l'hiver. L'enthousiasme autour du Plaza est tel que nous avons envie d'en profiter et de le partager avant la réouverture officielle, prévue en automne 2023.»

L'impatience de celui qui mène la danse est palpable. «Nous sommes extrêmement pressés, confirme-t-il, et sentons l'urgence de réactiver cette salle qui a survécu à une aventure absolument folle.» La vie du cinéma de la rue Chantepoulet n'a rien d'un long fleuve tranquille, on s'en souvient. Bâti par l'architecte genevois Marc-Joseph Saugey en 1952, fermé depuis 2004, il était guetté par les marteaux-piqueurs lorsque, coup de tonnerre dans un ciel d'août, la fondation Wilsdorf annonce en 2019 qu'elle présidera à son sauvetage.

La salle sera rénovée dans les règles de l'art architectural. Elle sera dopée pour coller à toutes les exigences des nouvelles formes multiples qu'adopte aujourd'hui le cinéma. Et deviendra un centre culturel voué au bâti et à l'image en mouvement. Dans la foulée, en décembre dernier, l'État de Genève classe les lieux, leur offrant son degré de protection maximal.

## Premier baiser

Sur l'événement programmé pour l'automne, on n'en saura pas plus pour l'instant. Des engagements doivent encore être finalisés. «Ce sera une surprise totale. Énorme!» lâche finalement le président. Probablement une manifestation en lien avec le Geneva international film festival (GIFF), inscrit à l'agenda du 6 au 15 novembre 2020.

Pour le printemps 2021 en revanche, le projet est déjà sous toit. Jean-Pierre Greff: «Juste avant l'ouverture du chantier de rénovation, et bien sûr si nous obtenons toutes les autorisations requises, je prépare un week-end grand public, avec des projections de films du vendredi soir au dimanche, et ce jour-là destiné aux familles.» L'occasion pour le président de présenter en détail à la population son projet pour le Plaza, qui deviendra «un hub en Suisse et, si tout va bien, en Europe» pour le septième art bien sûr, mais aussi pour l'architecture.

«Durant ce week-end, il y aura surtout, poursuit Jean-Pierre Greff, la projection d'un film du cinéaste genevois Stéphane Riethauser, un montage qui racontera l'histoire de la programma-



L'intérieur du Plaza a été dégagé de tout ce qui l'encomrait et on le voit ici tel que Saugey l'a livré, ou presque. PIERRE ALBOUY

tion de la salle. Nous possédons en effet la liste de tous les films montrés au Plaza, de son ouverture en novembre 1952 à sa dernière séance en janvier 2004. Cela fera vivre émotionnellement la salle et parlera à la mémoire des

Genevois: nombreux sont ceux qui se souviennent de leur premier film vu au Plaza avec leurs parents, de leur premier baiser dans cette salle obscure.» Le programme «sera très fluide», les gens pourront «circuler libre-

ment, entrer et sortir, et picorer à leur rythme ce qui leur plaît».

## Quinze bureaux invités

Voilà pour l'événementiel. Jean-Pierre Greff a conçu également trois projets artistiques (*lire ci-des-*

*sous*) et dessiné bien sûr les contours de la rénovation de la salle iconique, qui «figure désormais au Panthéon des 279 objets classés à Genève». Les lieux ont été débarrassés de tout un fatras de mobilier accumulé dans les an-



«J'ai beaucoup réfléchi à la mémoire et à l'imaginaire des Genevois liés au Plaza. Le projet mise sur leur lien affectif à ce lieu»

Jean-Pierre Greff Président de la Fondation Plaza

nées 80 et l'espace s'offre désormais à la vue comme Saugey l'avait imaginé. Le regard est libre de voyager de la rue à l'écran. Et les architectes de plancher sur leurs projets de rénovation.

C'est Jacques Roulet (de l'atelier genevois Brodbeck et Roulet) qui est à la manœuvre. Quinze bureaux d'architectes sont appelés à travailler sur une rénovation des lieux dans leur état initial, tout en dotant la salle des qualités les plus pointues pour accueillir les nouvelles formes de technologies du septième art. «Nous avons établi ensemble le cahier des charges, commente Jean-Pierre Greff, puis le conseil de fondation a choisi les bureaux à inviter. La moitié sont genevois, les autres suisses, et l'un est français. Il s'agit pour eux de réinterpréter l'œuvre de Saugey; nous nous devons de mener là une restauration exemplaire.»

Un vrai casse-tête, bien connu des architectes, que marier le respect de l'histoire d'un lieu construit par un ténor du bâti avec les exigences du XXIe siècle en matière de sécurité et de respect des normes environnementales. Avec, ici, une difficulté supplémentaire: placer la salle en haut de l'affiche côté son et image.

## Ni 3D ni 4D au Plaza

«Pour établir le cahier des charges, nous avons consulté les meilleurs ingénieurs spécialisés dans l'acoustique de cinéma, précise le président de la fondation Plaza. Pour l'image, nous ignorons encore si la technologie sera uniquement numérique ou s'il convient d'installer aussi un dispositif pour l'analogique.» Ce qui est sûr, c'est qu'il n'y aura ni projection en 3D, ni effets 4D au Plaza.

Le top départ du concours sera donné début septembre. Ce premier round durera jusqu'en janvier 2021 et sera anonyme. Deux à quatre bureaux seront retenus pour le second tour et devront rendre leur copie juste avant l'été. Le lauréat sera désigné en juin. Et les travaux devraient démarrer courant 2022, pour déboucher sur une inauguration très attendue en automne 2023. Le devis du coût de la restauration tourne autour des 16 millions de francs.

## Artistes à l'œuvre sur la salle durant trois ans

• Les Genevois auront patienté vingt ans pour se faire une toile au Plaza. Toutefois, dans ses nouveaux atours, il ne sera pas une salle de plus à Genève. Il y aura bien sûr 750 places assises, avec parterre et balcon, et un écran, qui en feront le plus grand cinéma du centre-ville, mais tout autour rayonnera en étoile un centre culturel. «Nous sommes en train de récupérer tous les espaces situés à l'étage de l'entrée et à celui de la salle: un club, où se trouvait à l'origine le bar glacier du cinéma, une boutique, le restaurant installé dans l'ancienne brasserie de l'Europe, ainsi que des arcades dans la rue du Cendrier. Le mot est galvaudé, mais c'est pourtant

un écosystème que nous voulons créer.» Le centre culturel sera ouvert gratuitement au public, même lorsque la salle ne programmera pas de film.

Il y aura un tea-room avec une librairie dévolue au cinéma et à l'architecture - on se souvient que Payot n'était pas loin -, une bibliothèque, un centre de documentation, un espace d'exposition et une salle «actualité», avec des écrans délivrant des informations récentes sur le cinéma suisse et en Suisse. La brasserie sera réactivée, probablement sous le même nom, «Europe». Des forums sur la culture seront organisés. «J'ai beaucoup réfléchi à l'origine de ce lieu, à la mémoire et à l'imaginaire des Genevoises et des Genevois

liés au Plaza, résume le président, et le projet va miser à fond sur leur lien affectif à ce lieu.»

Trois commandes artistiques viennent compléter le projet. Bien visible depuis le trottoir, le panneau d'affichage sur lequel s'écrivaient, en caractères noirs et rouges, le titre du film à l'affiche, le nom du réalisateur et celui des acteurs principaux, va reprendre du service. «J'ai demandé à Christian Robert-Tissot, grand artiste de l'espace public qui travaille avec les lettres, de faire vivre ce panneau quatre fois par an, durant les trois années qui nous séparent de l'inauguration», déclare Jean-Pierre Greff, qui s'est associé à la curatrice Sarah Zürcher pour la programmation.

La plasticienne et auteure Fabienne Radi est elle aussi astreinte à des travaux d'écriture. Sa mission? Créer des fictions et réinventer l'histoire du Plaza sur un mode burlesque, afin d'escorter la vie du chantier. Les deux panneaux dessinés par Saugey pour recevoir les affiches de films lui sont ouverts pour des publications régulières, comme un journal.

Et quatre photographes ont été choisis pour documenter l'état actuel de la salle de cinéma, «espace de tous les possibles»: Laetitia Gessler, Zoé Aubry, Georg Aerni et Joël Tettamenti. Ils sont déjà à l'œuvre depuis deux mois et resteront un an captifs des lieux, avant de céder la place aux ouvriers du bâtiment. **P.Z.**